

sociétés de gros et d'exportation, tandis que des hommes de science et des techniciens contribuaient par leur savoir à la mise en valeur de nos ressources par l'invention de procédés nouveaux. Dans plusieurs cas, ces hommes possédaient un capital suffisant pour s'ancrer dans des entreprises et les exploiter avec succès. Ils avaient apporté au Canada des aptitudes non employées jusqu'ici et fabriqué des produits qui ne l'avaient pas encore été au pays. Souvent, ils ajoutèrent à tout cela une clientèle étrangère. La maison d'exportation ayant de belles relations d'affaires mondiales, le commissionnaire exportateur qui sert de trait d'union entre les divers manufacturiers (en particulier les petits fabricants) et les acheteurs à l'étranger, tout ce réseau constitue une institution d'origine européenne non encore utilisée sur une grande échelle par les Canadiens.

Les 56 firmes que nous connaissons employaient 6,000 personnes en 1944, et versaient presque dix millions de dollars en traitements et salaires. Treize de ces maisons avaient à leur service plus de 100 personnes chacune. Elles s'occupaient de fabrication d'avions, de salaisons, de chaussures, de bûcherons, de gants de cuir fin, de soie peinte à la main, de poterie, de produits chimiques, etc. En outre, des réfugiés se sont constitués en sociétés de construction; il existe une firme d'urbanisme, une maison qui exporte à 50 pays différents. Ajoutons les chimistes, les professeurs, les artistes, etc.

Cette mention est probablement suffisante pour indiquer ce qui peut être accompli en fait de plus grande industrialisation par l'importation de personnes possédant une formation, de l'expérience et de la compétence. Les immigrants qui entrent au Canada emportant avec eux un certain capital, ou sont doués d'aptitudes ou ont quelque expérience ou encore comptent des relations d'affaires dans le commerce d'exportation, créent directement ou indirectement une demande de main-d'œuvre, de matériaux et de services (transport, etc.). Au Canada, il existe de nombreuses facilités pour la transformation des matières premières (et des articles importés) en produits finis destinés au consommateur, mais nous sommes à court de moyens en ce qui regarde la fabrication de ces produits. Des immigrants doués de talents pour la direction et la gestion d'entreprises, ou d'aptitudes au point de vue technique, industriel, ou d'habileté dans le domaine de la distribution des produits et services contribueraient à un plus grand affermissement du progrès industriel déjà poussé assez loin pendant les années de guerre. L'immigration ainsi conçue concourrait à assurer un meilleur rendement industriel et le pays, en recevant ces gens, bénéficierait en ressources intellectuelles et humaines sans qu'il lui en coûte.

Aujourd'hui, plusieurs personnes de cette catégorie vivant dans l'ouest ou le nord de l'Europe seraient disposées à émigrer. Les avantages que le pays leur offre sont considérables; ils surpassent même de beaucoup ce que les autres dominions leur présentent. Notre voisinage des Etats-Unis, notre accès facile aux grandes routes commerciales du monde, nos ressources latentes du point de vue industriel, ne manquent pas de constituer des avantages plus que séduisants.

Notre position économique actuelle accentue notre besoin d'un personnel spécialisé capable de mettre en valeur nos ressources réelles et virtuelles ou de transformer des produits anciens en produits nouveaux au moyen de méthodes plus efficaces. Cette insistance sur la formation technique et la compétence n'exclut pas la nécessité de conserver un équilibre quelconque entre les diverses catégories d'immigrants. Même en favorisant la formation des citoyens canadiens en ce sens et en maintenant le revenu élevé, nous pouvons encore subir une disette de certaine main-d'œuvre (gros travaux, service domestique, etc.). Conserver un certain équilibre parmi les occupations exercées par les immigrants est nécessaire, mais l'on ne saurait exagérer l'importance des aptitudes requises en vue d'accroître le rendement de l'administration, son efficacité à organiser la production et la distribution ou toute autre aptitude susceptible d'améliorer l'utilisation de nos ressources potentielles.